

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1950)  
**Heft:** 4

**Artikel:** London : lettre de Londres  
**Autor:** Duveen, Ann  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-792452>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LETTRE DE LONDRES

London

D'année en année les tissus exercent sur la mode une influence plus forte. Bien que, dans ce domaine, nous ne soyons pas encore revenus, ici, à l'abondance d'avant guerre, nous pensons cependant que les dessinateurs, libérés des entraves et des soucis du rationnement, trouvent une inspiration supplémentaire dans la plus grande variété et la plus riche qualité des



MATTLI

Robe de taffetas noir, recouverte de dentelle écrue.

matières qu'ils ont maintenant à leur disposition. Car les fabricants britanniques et étrangers rivalisent dans leurs efforts pour produire chaque saison des textiles de plus en plus séduisants.

Le satin, riche et lourd, si en faveur au temps de nos grands-mères, est revenu à la mode et il donne aux robes (principalement des toilettes de gala), une allure très édouardienne. La dentelle, elle aussi, est en grande vogue cette saison; on l'utilise aussi bien pour des robes du soir que de cocktail et en n'importe quel degré de finesse, du réseau le plus arachnéen à la plus grosse guipure. Nous montrons ici une robe de Mattli, qui fait beaucoup d'effet, en taffetas noir, jupe volatée en pagode sur les hanches et recouverte de dentelle écrue.

Hardy Amies signe une robe à danser très différente, mais tout aussi ravissante, avec de la dentelle noire descendant en cascades sur du tulle brun. La dentelle noire connaît aussi une grande faveur pour les robes de cocktail. Alors que la saison dernière la mode demandait un vaste décolleté recouvert d'un boléro de même tissu, on voit maintenant un « top » de dentelle transparente porté sur une robe à encolure basse. « Spectator » a adopté ce style avec du tulle sur du taffetas ou de la dentelle noire sur du jersey.

En dépit du grand succès remporté par le satin et la dentelle, le velours est, sans contredit, le triomphateur de la saison; on l'utilise pour les manteaux, les robes, les costumes, les chapeaux, les sacs. De nombreuses jaquettes ont des cols de velours. Dorville a dessiné un topcoat de tweed écarlate doublé de taffetas, avec un col de velours et un manchon de velours assorti, en forme de melon.

L'autre matière dont on parle beaucoup maintenant est naturellement la laine. Comme les prix ne cessent de monter et qu'on s'attend à la voir se raréfier, tout le monde, aussi bien les hommes que les femmes, en achète avant qu'il ne soit trop tard. Même les vêtements d'usage dits « utility » ont vu leurs

prix s'élever considérablement. Il est donc assez singulier de voir que les créateurs de mode en font plus que jamais usage. Les paletots sont faits en toutes sortes de tissus: draps poilus pour les manteaux de campagne, épais drap de caban, souple velours pour les manteaux habillés. Beaucoup de ces derniers ont un col de fourrure, d'autres montrent sur le col l'envers de leur tissu réversible, d'autres encore se portent avec une épaisse écharpe de laine croisée sur les épaules. « Spectator » présente beaucoup de ces manteaux avec col en écharpe. La laine est aussi utilisée en jersey dont on fait de riches et chaudes robes de dîner drapées, si agréables à porter dans les chambres froides des maisons de campagne anglaises.

Dorville a créé une robe de jersey brillant qui semble être une cote de mailles aux fins anneaux. Il montre aussi des robes d'après-midi en laine avec une tunique en tulle plissé et il a une belle collection de sweaters de laine d'origine suisse, les uns avec des motifs en diagonale et les autres à carreaux.

On voit aussi un grand nombre de robes à danser en chiffon de tulle. Pour les jeunes filles, on fait toujours des robes de mousseline suisse ou de fin tulle blanc, et les magnifiques spécialités de Saint-Gall ne sont jamais démodées. Le brocart reste aussi en grande faveur. Au baptême de notre princesse Anne, la reine et la princesse Elisabeth étaient toutes deux vêtues de brocart, tandis que la reine mère portait une robe de dentelle avec un jabot plissé.

Comme il est encore interdit ici de faire des transformations architecturales dans les maisons privées, bien des gens ont cherché à rénover leur home en recouvrant à neuf leurs meubles. Parmi les tissus d'ameublement qu'on trouve dans les magasins, nous n'avons rien de plus joli que du chintz importé de Suisse, en couleurs unies, gris et lilas, par exemple. La Suisse nous a aussi envoyé de très jolies cretonnes à fleurs en teintes très gaies et de délicieux abat-jour en broderie anglaise rose à bords festonnés.

Ann Duween.